

Pistes pédagogiques Calamity Ecole et Cinéma

Vous retrouverez dans le document « Démarches transférables à tous les films », de nombreux éléments qui vous permettront de faire des choix de travail, en amont et en aval de la projection.

La préparation à la sortie au cinéma n'est pas à négliger. Aller au Cinéma, cela s'apprend, il y a des codes. Cette action s'inscrit aussi dans l'école du spectateur.

Les pistes pédagogiques présentées ici sont des exemples de ce qui pourrait être fait spécifiquement pour le programme « **Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary** ». Cette présentation n'est ni exclusive, ni exhaustive.

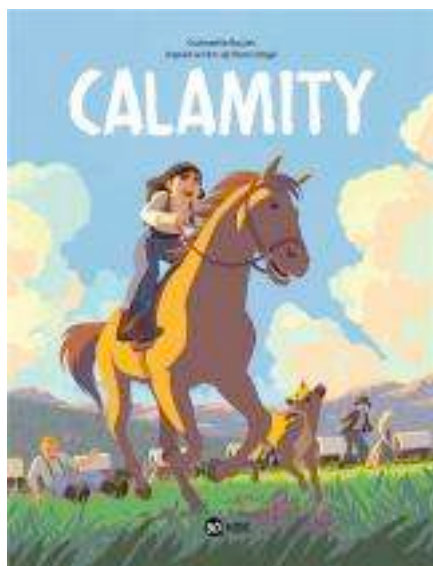
Des supports

Une BD

Éditeur : BD Kids

Scénario : Gwenaëlle Boulet, Sylvie Fontaine, Pascale Hédelin,
Nathalie Kotlarevsky - Dessin : Sylvie Fontaine

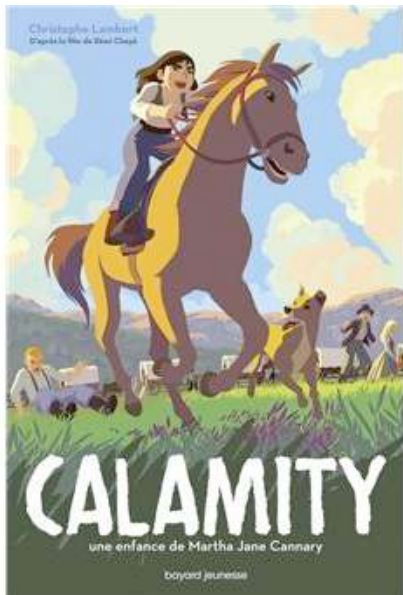
Collection : Bd Kids



Gwenaëlle Boulet, qui a travaillé en étroite collaboration avec Rémi Chayé, a procédé à un véritable travail de scénarisation, qui fonctionne parfaitement transformant le film d'animation en bande-dessinée. Le rythme est vif, sans aucun temps mort, le lecteur ne s'ennuie pas une seconde et suit les tribulations de la jeune fille sans reprendre son souffle. Voici un récit qui suscitera de nombreuses réflexions sur la place et le rôle des femmes dans la société de l'époque, avec une résonance évidente sur notre monde actuel.

Les illustrations, issues du film d'animation, donnent un petit côté lisse et sans aspérités aux planches. La lumière, vive et très cinématographique, rend quant à elle, la lecture agréable.

[Cliquez ici pour avoir un aperçu.](#)



UN ROMAN. (Cycle 3)

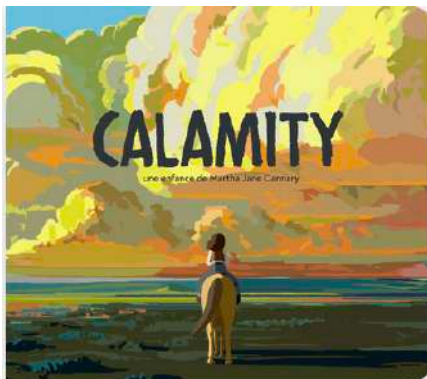
De Christophe Lambert
Bayard jeunesse

*L'histoire de l'intrépide gamine paraît sous forme de **roman**, adapté du film par Christophe Lambert. C'est Martha Jane qui parle, le ton est direct, le récit dynamique nous invite dans les grandes prairies sauvages de l'Ouest américain, aux côtés de cette gamine au caractère bien trempé, future légende connue sous le nom de Calamity Jane.*

*Au fil des pages, on retrouve les **illustrations** aux couleurs flamboyantes de **Rémi Chayé**. Dès le premier chapitre, on se prend d'amitié pour Martha Jane ; dès le deuxième on veut être elle !*

[Cliquez ici pour avoir un aperçu.](#)

Christophe Lambert évoque son adaptation dans un entretien accordé à Benshi : [ici](#).



UN ART BOOK

Caroline Vié, Carine Baudet, « **Art of Calamity** », éditions Granovsky, 2020.

Livre "making of" du film "Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary", qui retrace les cinq années de fabrication du film. De l'écriture du scénario à la post-production sonore et visuelle.



DES DOCUMENTAIRES DE LA SÉRIE « QUELLE HISTOIRE »

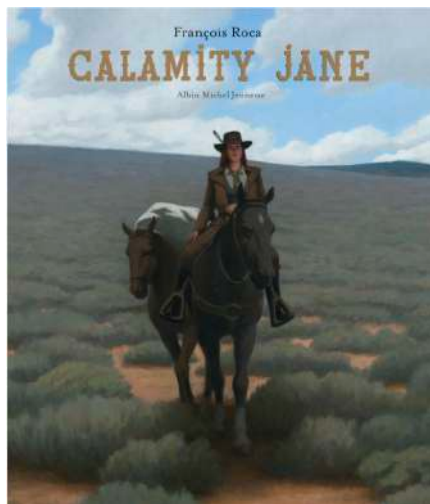
Conquête de l'ouest : Sur la route des pionniers américains Broché – Illustré, 8 juillet 2020

de Quelle Histoire Studio (Illustrations)

À partir de 6 ans



Les chercheurs d'or venus du monde entier y font tous fortune, les cow-boys y mènent une vie de justiciers errants et les pionniers s'y voient offrir des terres qui n'appartiennent à personne. Mais tout cela n'est-il qu'un mythe ?



UN ALBUM

Calamity Jane - Illustrateur : François Roca

À partir de 9 ans.

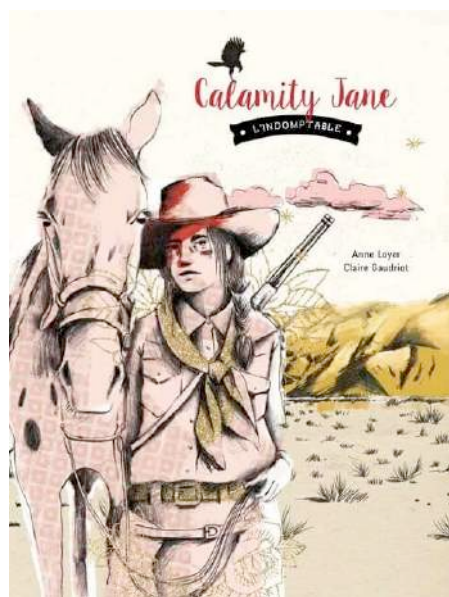
Très frappé par sa lecture des lettres de Calamity Jane à sa fille, François Roca donne vie dans ce livre à une légende. Figure emblématique du Far West, forte, téméraire, Calamity était aussi une mère... aimante à sa manière. Confrontée à la misère et à la rude vie du Far West, elle choisit de confier sa toute petite fille à un couple de voyageurs, Calamity Jane lui écrit régulièrement, témoignant d'un amour impossible, à distance et de ses difficultés, ses parcours, ses métiers... Associés à des extraits de lettres, les somptueux tableaux à l'huile de Roca nous entraînent dans l'aventure et les grands espaces, les villes ouvrières, les saloons, les prairies où chevauchent indiens et diligences, le Wild West Show, les feux de bois où la cavalière téméraire se repose avec Satan, son magnifique cheval.

UN ALBUM

Calamity Jane, l'indomptable

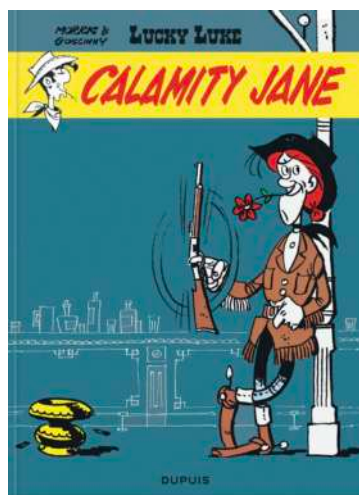
Anne Loyer & Claire Gaudriot

À partir de 6 ans.



A partir des lettres que Calamity Jane a écrites à sa fille sans jamais les envoyer, cet album tente de reconstituer sa vie. Pourquoi a-t-elle abandonné cette enfant qu'elle aimait tant ? A quoi ressemblait la vie de cette femme qui rejetait les conventions de la société américaine de l'époque, son hypocrisie et son puritanisme ? A quoi mènent les rébellions ? Et sous l'histoire de Jane apparaît en filigranes une lettre d'amour au Far West et à la liberté.

"Croquée sur le vif dans des dessins magnétiques, la cavalière du Far West partage les émotions fortes de sa vie de rebelle. Un album d'une grande puissance visuelle..." (TÉLÉRAMA)



UNE BD ET UN DESSIN ANIMÉ



Le tome de Lucky Luke consacré à Calamity Jane.

L'épisode de la série animée.

Objectifs :

- Anticiper la projection.
- Construire un « horizon d'attente » : en présentant des indices, des personnages, des images, en formulant des hypothèses.
- Construire un « univers de référence », en mobilisant les connaissances par l'évocation du vécu, des films déjà vus, des livres déjà lus.


Scénario

Progression :

Proposition de dévoilement progressif des éléments suivants afin de créer la curiosité des élèves et de les mettre en appétit. Il s'agit pour les élèves d'émettre des hypothèses sur ce qu'il peut bien se passer dans cette histoire en tentant de répondre aux questions **Quand ? Où ? Qui ? Quoi ?**

- La musique
- Les premières images
- Un extrait de la bande son
- L'affiche
- Le contexte
- Le sujet du film.
- La scène d'ouverture

Où ?	Quand ?	Qui ?	Quoi ?



À chaque étape, les élèves mènent l'enquête et prennent des notes sur les indices récoltés. Ils commencent à émettre des hypothèses qui seront affinées au fil du dévoilement d'éléments nouveaux. .

Proposition d'activité :

Pour le cycle 3 (ou même à partir du CE2), les élèves peuvent être mis en groupe. Chaque groupe a pour support un tableau à renseigner. Chaque étape de la progression dévoile des indices. Les élèves prennent des notes et se mettent d'accord à la fin pour remplir le tableau. Vous pouvez donner des tableaux en brouillon avant qu'ils ne le mettent définitivement au propre.

À la fin de l'enquête, vous pourrez remplir collectivement les colonnes « où », « quand » et « qui » (personnages connus à ce stade de l'enquête, caractères et interactions supposées) avec les propositions successives des groupes qui se complètent.

Pour le quoi, chaque groupe racontera (ou lira) ce qu'il a imaginé. Il s'agira de se centrer une aventure imaginée de Martha Jane qui mettra en évidence comment elle se soustrait du carcan patriarcal et donc, de façon sous-jacente ce que les élèves imaginent ou supposent de la condition féminine à l'époque.

Pour le cycle 2, vous choisirez les étapes qui vous intéressent le plus à travailler collectivement avec eux pour faire émerger des réponses au fur et à mesure, en guidant leurs observations et leur réflexions par un questionnement élayant.

Pour tous, c'est la verbalisation, l'argumentation et la justification des indices qui fera émerger les connaissances sur la conquête de l'ouest et le mode de vie à l'époque.

1. Ecoutez un extrait de la bande originale du film

Proposez aux élèves d'écouter le morceau de la bande-originale qui ouvre le film puis de le commenter. Demandez-leur de fermer les yeux pendant l'écoute. Quelles émotions ont-ils ressenties ? Les enfants noteront certainement un changement de ton entre la première et la dernière partie du morceau. Quelles sont les images qui viennent en tête quand on l'écoute ? Y a-t-il des mots, des sensations auxquels ils ont pensé ? Quel genre d'images leur est venu en tête ?



L'idée est aussi de laisser les enfants s'imprégner d'un genre musical typiquement américain, le bluegrass, mais également indirectement de toute l'ambiance «western » du film qui se déroule dans les grandes plaines de l'Ouest Américain. Certains d'entre eux auront peut-être cette référence à partager, en fonction de leur bagage culturel personnel. Un travail sur ce genre de musique pourra être proposé en aval de la projection.

2. Montrer le tout début du film (séance d'ouverture tronquée)

Les enfants y écouteront de nouveau la musique du film accompagnée, cette fois, des images. Le film s'ouvre sur une succession de 8 plans de paysage.



À propos des paysages :

- Sont-ils à l'image de ce qu'imaginaient les enfants en écoutant la musique du film ?
- Que voit-on ? Des prairies, des collines, de l'herbe. On attirera l'attention des enfants sur le fait qu'il n'y a absolument aucune trace de présence humaine (aucune route, aucune construction). Il s'agit donc de paysages de nature complètement sauvage. Les enfants pourront évoquer le genre de l'aventure.

Cette étape apporte des éléments pour répondre aux questions « où ? »

3. Écouter un extrait de la bande son

Consigne d'écoute : vous allez entendre dans cet extrait sonore qui se passe plutôt au début de l'histoire, d'autres bruits que ceux de la nature que vous avez vue. Écoutez bien et prenez des notes sur ce que vous entendez, ce que vous imaginez...prévoyez plusieurs écoutes si nécessaire.



On découvre dans cet extrait des éléments bruités :

- ✓ des choses qui roulent.
- ✓ les galops des chevaux
- ✓ des voix d'hommes
- ✓ du bruit d'eau.
- ✓ des mugissements de vache.

À ce stade, les élèves ne vont peut-être pas encore identifier les charriots. Mais l'étape suivante leur permettra de mettre un mot sur ces bruits.

Dans les personnages on distingue la présence de deux hommes dont un s'appelle Robert.

On comprend qu'un des hommes, Robert est avec des enfants et qu'il semble faire galoper les chevaux. « Allez Jambon, allez Modestine »

L'autre homme lance un encouragement : « Allez les Cannary ! ». Cette phrase restera probablement un mystère pour les élèves à ce stade de l'enquête. Ils partiront probablement sur la piste d'oiseaux...

On entend le bruit d'un accident. Quelque chose tombe dans l'eau. On entend des enfants rire et se moquer.

On entend parler d'un veau. On entend le cri des cow-boys qui encouragent les chevaux.

La compréhension de tous ces éléments sera dépendante de la familiarisation personnelle des élèves au genre du western.

Cette étape apporte des éléments pour répondre aux questions « qui? », et « quoi ? »

4. Découvrir l'affiche

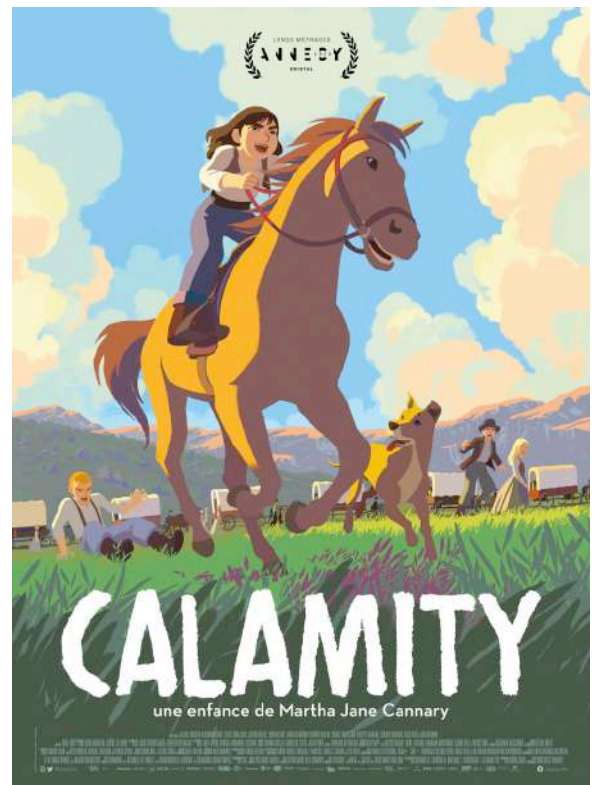
Que voit-on sur cette affiche ? Que comprend-on ?

Qu' imagine t-on ?

Y a t-il des choses qui correspondraient aux bruits entendus dans l'extrait précédent ?

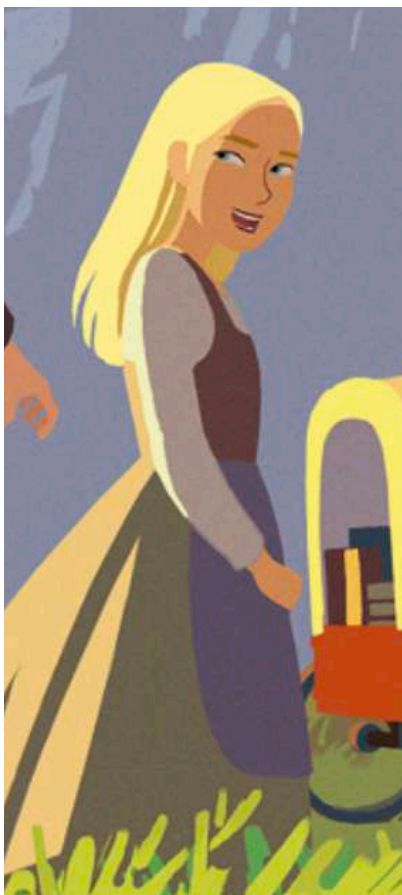
Analyse de l'affiche :

L'image s'organise autour d'une composition centrée. Au premier plan, on distingue une jeune fille vêtue d'un pantalon, lancée au galop sur son cheval. Son visage affiche un grand sourire, ce qui laisse penser qu'il s'agit de l'héroïne du récit (Calamity ou Martha Jane). Le point de vue en contre-plongée accentue sa stature et renforce son importance dans l'image. Ce point de vue donne de la force au personnage. Elle est accompagnée d'un chien, peut-être le sien, qui semble jouer un rôle à ses côtés et l'assister au cours de ses aventures.



Cliquez sur l'image pour télécharger l'affiche et ses éléments.

Au second plan, plusieurs personnages apparaissent mécontents ou surpris. Un garçon et une fille, la bouche ouverte, la regardent passer, tandis qu'un autre garçon est étendu au sol. On peut se demander si sa chute est une conséquence directe du passage rapide du cheval.



On pourra se demander quelles sont les relations que ces personnages entretiennent. Amis ? Ennemis ? De la même famille ?

Le garçon à terre a l'air particulièrement en colère, pourquoi ? Que peut-on imaginer ?

On pourra également comparer les vêtements et les postures des deux filles, diamétralement opposées. Laquelle des deux est dans la norme de l'époque ?

À l'arrière-plan, on aperçoit un convoi de chariots avançant tous dans la même direction à travers un paysage montagneux.

La direction suivie par le convoi est opposée à celle de Martha Jane. Ce contraste souligne son caractère indépendant et rebelle : elle ne suit pas le chemin imposé et préfère tracer sa propre route. Cette opposition visuelle met en avant sa détermination et son esprit d'aventure.

Le ciel et l'herbe occupent une grande partie de l'image, rappelant les paysages emblématiques du Grand Ouest américain, avec ses vastes plaines, ses étendues sauvages et ses montagnes rocheuses. L'immensité de ces espaces fait partie intégrante de l'imagerie de la Conquête de l'Ouest.



Le titre écrit permettra d'élucider ce qu'on entend dans l'extrait sonore : « Allez les Canary » L'homme s'adresse à la famille Canary, dont on est certain pour l'instant qu'il y a le père et des enfants. Le nom de l'héroïne est dévoilé. On s'interrogera sur Calamity. Est-ce un surnom ou autre chose ?

Cette étape apporte des éléments pour répondre aux questions « qui? », « quoi? » et « où ? »

5. Découvrir le contexte

Il s'agit de donner un élément de contexte historique qui les aidera à comprendre ce qui se passe dans l'histoire : expliquer la Conquête de l'Ouest.

Pour cela, vous pouvez leur montrer la vidéo ci-contre.

Cette étape donnera également l'explication du convoi de charriots aperçu dans l'affiche en arrière plan.

On pourra approfondir la question de la Conquête de l'Ouest en aval, après la projection.



Cette étape apporte des éléments pour répondre aux questions « quoi ? », « quand? » et « où? ».

5. Découvrir la genèse du film

Ce que nous dit l'équipe du film, c'est que le film raconte l'histoire d'un personnage qui a vraiment existé, que tout le monde connaît sous le nom de Calamity Jane. La thématique principale du film est également dévoilée.



Retour sur le sous-titre « *une histoire de Martha Jane Cannary* », que sous-entend l'emploi du déterminant « une » ?

Le film, bien que s'inspirant d'une réalité historique ne cherche pas à être fidèle à la vérité à tout prix, d'autant que la vérité historique n'est pas si simple à établir. Rémi Chayé nous délivre donc une enfance possible, avec un déclencheur imaginé pour les aventures de Martha Jane.

Cette étape apporte des éléments pour répondre aux questions « qui ? » et « quoi ? »

6. Visionnage complet de la scène d'ouverture

La scène d'ouverture complète est visible sur Nanouk.

Avec la scène d'ouverture complète, de nombreux nouveaux éléments apparaissent qui donneront des indices précieux pour la suite du film :

- Sur le contexte : des personnages qui font un long voyage pour aller dans un endroit rêvé, l'« Oregon ». La durée du voyage de « quelques mois » devrait faire réagir les enfants.
- Sur la temporalité : l'absence de véhicules motorisés, les vêtements, le terme de « chambre de bain » et le fait qu'un enfant ne sache pas ce que c'est : tout ceci contribue à situer l'intrigue à une époque loin de la nôtre qui corrobore la date peut-être relevée dans la vidéo sur la conquête de l'ouest.
- Sur la personnalité de Martha Jane : vous pouvez établir avec les élèves une liste de mots et de qualificatifs pour la désigner (attentionnée, maternelle, autonome, déterminée, belliqueuse, malpolie etc.). Ce qu'ils observeront dans cette scène résonnera avec les propos de l'équipe du film.

Cette activité trouvera une suite dans une prochaine proposition autour de l'évolution du personnage.

- Sur les relations entre les personnages : la bienveillance de Martha Jane envers son frère et sa soeur, le conflit entre Martha Jane et Ethan.
- L'absence de la mère qui est décédée.

Ces deux dernières étapes vont permettre de nourrir la question quoi ? À ce stade, les élèves ont déjà beaucoup d'informations sur le caractère de Martha Jane. Pour affiner leur questionnement, on pourra leur demander d'imaginer pourquoi tout le monde l'appellera Calamity Jane et ce qu'elle a pu faire pour s'affirmer en tant que fille, femme dans ce monde de cow-boys. Quelles aventures imaginent les enfants ? Chaque groupe pourra par exemple rédiger ou raconter une aventure imaginée qui montre comment elle brise la norme de la condition féminine à cette époque.

Si vous souhaitez donner une consigne aux enfants pour la projection, vous pouvez leur demander d'être attentifs aux couleurs. Cela préparera une activité plastique en aval. Pour les plus petits (et aussi les plus grands), une question pourra être le point de départ d'une discussion ultérieure :

« L'herbe est-elle toujours verte ? »

Un point de vigilance pour tous : rester assis et attentif jusqu'à la fin du générique pour que les élèves écoutent vraiment la chanson de fin.

1. Retour sur l'histoire

Expression du ressenti et retour sur la narration.

1. Laisser les enfants s'exprimer sur ce qu'ils ont vu et ressenti. Qu'ont-ils aimé ? Que n'ont-ils pas aimé ? Ont-ils eu peur ? De quoi ? À quel moment ? Ont-ils ri ? Ont-ils eu envie de pleurer ? ...
2. Dessiner un moment qui les a marqué.
3. Reconstituer le récit.

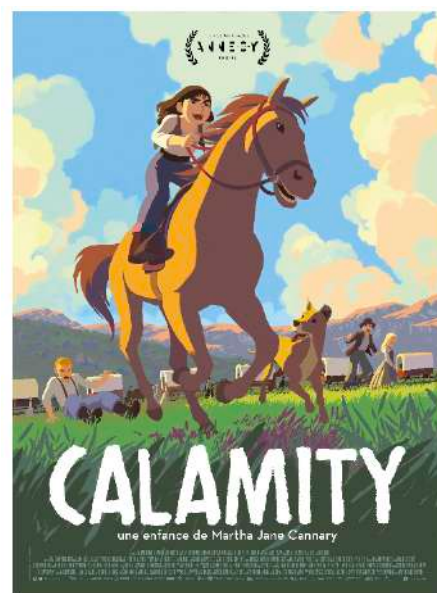
Retracer la narration

A l'aide de la planche de photogrammes que vous retrouverez sur Nanouk, retracer le fil de l'histoire en rappelant les événements les plus importants :

- situation initiale : la famille Cannary est en marche avec un convoi vers l'Oregon.
- Le père se blesse en tentant de rattraper un cheval et Martha Jane devient la cheffe de famille.
- Samson se joint au convoi.
- Martha Jane est accusée d'avoir volé les autres familles du convoi. Elle est emprisonnée mais parvient à s'enfuir et part à la recherche de Samson.
- Sur son chemin, elle rencontre Jonas.
- A Hot Springs, elle rencontre Madame Moustache et la sauve de la faillite en trouvant un filon d'or dans la mine.
- Grâce à la ruse, elle retrouve Samson dans le camp militaire et récupère les objets volés.
- Elle rejoint le convoi et sauve Ethan de la noyade.

Les personnages

Vous retrouvez la galerie des personnages, illustration et présentation dans les pages 2 et 3 du document pédagogique de Gebeka Film.



2. Retour sur l'Histoire

C'est quoi la « conquête de l'Ouest » ?

Le film se déroule pendant la période dite de la conquête de l'Ouest. En voici une définition simple à donner aux enfants qui en présente les principaux acteurs :

« La conquête de l'Ouest est une période de l'histoire des États-Unis, au XIX^e siècle, pendant laquelle des familles partent vers l'ouest du pays pour s'y installer. On appelle ces premiers colons **des pionniers**. Ils voyagent souvent en convois de charriots. **Les tuniques bleues** de l'armée les accompagnent, mais ils combattent aussi **les Indiens** (Amérindiens aujourd'hui) qui vivent déjà sur ces terres et qui tentent de les défendre et d'empêcher leur vol. Beaucoup de **chercheurs d'or** se rendent vers l'Ouest pour essayer de devenir riches. On pouvait également croiser **des trappeurs** à cette époque qui vivent en vendant les fourrures des bêtes qu'ils abattent et des **cow-boys**, qui gardent les troupeaux de vaches et travaillent dans les grandes plaines. Les **éclaireurs** jouent un rôle très important : ils partent en avant pour repérer les chemins, observer les dangers et guider les colons et l'armée. »

Le film de Calamity Jane peut être le point de départ de recherches plus historiques sur l'époque et les personnages qu'il dépeint qui sont devenus des figures archétypales des westerns. Il fait l'impasse sur les indiens tout en les faisant tout de même apparaître sous les traits de trappeurs, ce qui était loin d'être une norme à l'époque.

Pour autant, il est difficile de parler de cette phase de colonisation en faisant totalement l'impasse sur les bouleversements que cela a entraîné pour les populations des indiens que l'on appelle plutôt aujourd'hui des amérindiens. Dans les pages qui suivent, vous trouverez une présentation possible de chacun de ces caractères si vous souhaitez approfondir cette question.

Par ailleurs, réfléchir au pouvoir des images quand un film se situe dans un cadre historique peut être une réflexion intéressante à mener en classe. Les westerns qui racontent l'histoire de l'Amérique disent-ils la vérité ?

La Conquête de l'Ouest en trame de fond des aventures de Martha Jane permet de dater l'époque et de revenir sur la question « quand ? » du tableau initial proposé en amont.

La piste de l'Oregon

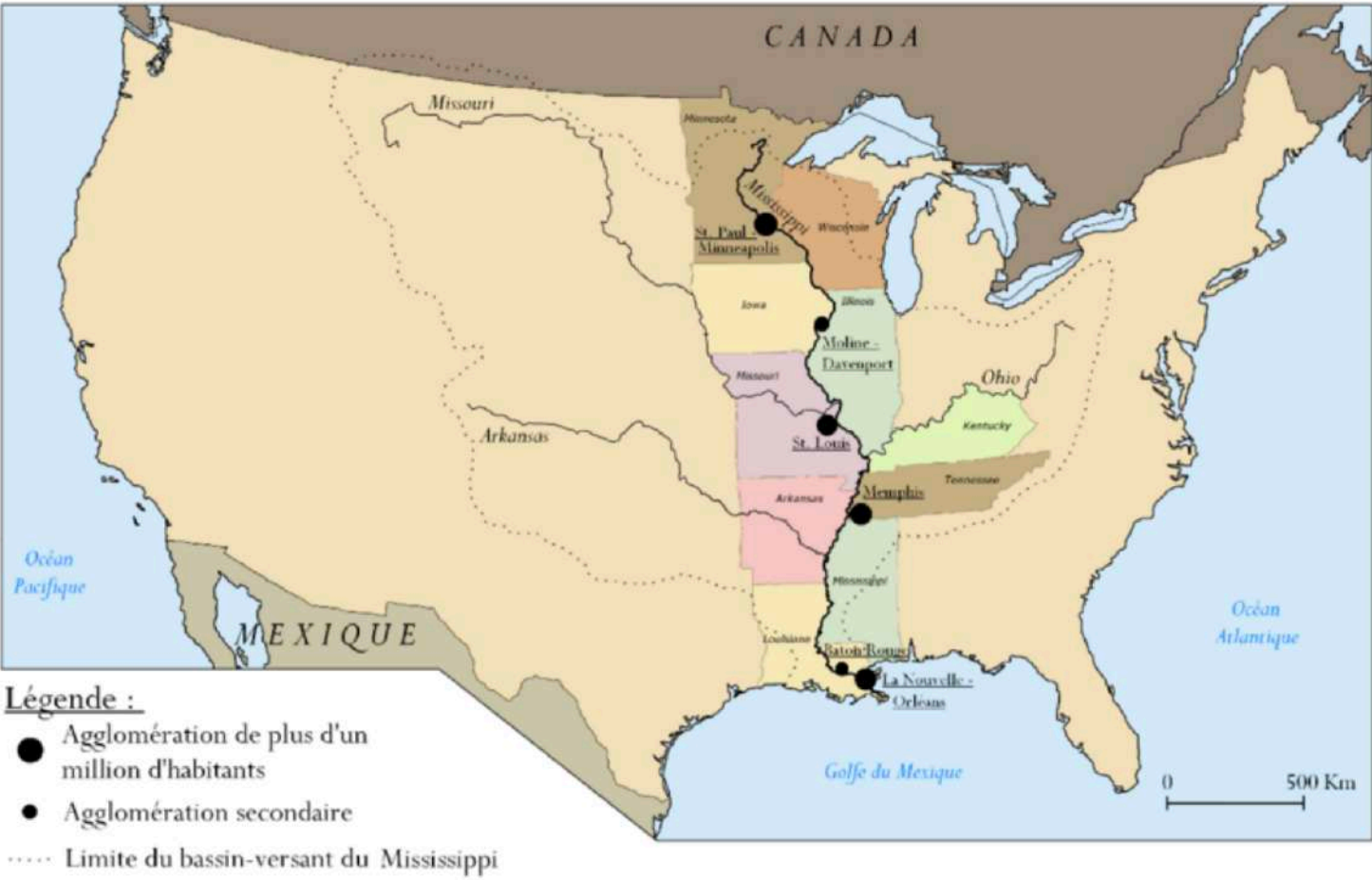
La famille Cannary emprunte, dans le film, la célèbre piste de l'Oregon qui part de l'Etat du Missouri pour aller à l'Ouest. Des milliers d'immigrés européens ont ainsi suivi cette piste longue de 3.200km à

pied dans des voyages d'une durée de 5 mois environ. À titre indicatif, il faudrait aujourd'hui environ 700 heures de marche, soit 30 jours sans s'arrêter, pour faire ce trajet à pied.

Les trois cartes qui suivent vous permettent de situer géographiquement l'histoire du film et de revenir avec plus de précision sur la question « où ? » du tableau initial proposé en amont.



La première carte permet de bien se rendre compte de tout le territoire encore inexploré par les américains et qui fera l'objet d'une colonisation pour étendre et développer les villes. Des européens seront aussi de la partie , à la recherche d'un monde nouveau et prometteur.





Les indiens

Une autre figure incontournable est celle de l'Indien. Les Indiens, appelés aujourd'hui Amérindiens, vivaient en Amérique depuis des milliers d'années. Ils formaient de nombreux peuples différents, chacun avec sa langue, ses coutumes et ses traditions. Beaucoup vivaient de la chasse, notamment du bison, mais aussi de la pêche et de la cueillette. Ils respectaient profondément la nature, qu'ils considéraient comme très importante.

Pendant la conquête de l'Ouest, de nombreux Indiens ont été **attaqués et tués** par les soldats ou par des colons qui ont volé leurs terres.

Ces violences sont appelées aujourd'hui des **massacres**, car beaucoup d'Indiens, y compris des femmes et des enfants, ont perdu la vie. Les Indiens ont aussi été **chassés de leurs terres** et forcés de vivre dans des réserves, loin de leurs territoires d'origine. Ces événements ont profondément bouleversé leur mode de vie et leur histoire. Aujourd'hui, on reconnaît que ces violences ont été **injustes** et très douloureuses pour les peuples amérindiens.

Les tuniques bleues

Les **tuniques bleues** étaient des soldats de l'armée américaine pendant la conquête de l'Ouest. On les appelait ainsi à cause de leur **uniforme bleu**.

Ils vivaient souvent dans des forts construits pour surveiller les territoires et protéger les routes ou dans des camps. Les tuniques bleues accompagnaient parfois les pionniers pour assurer leur sécurité. Ils ont aussi combattu les Indiens pour s'emparer des terres, ce qui a provoqué de nombreux conflits et de grandes souffrances.



Les pionniers

Les pionniers étaient des familles qui quittaient l'Est pour s'installer à l'Ouest.

Ils voyageaient pendant plusieurs mois dans des chariots tirés par des bœufs ou des chevaux. Le voyage était long et dangereux, avec peu de nourriture et peu de soins. Une fois arrivés, ils construisaient des maisons, cultivaient la terre et



fondaient des villages. Les pionniers espéraient une vie meilleure, mais leur quotidien demandait beaucoup de courage.

Les chercheurs d'or

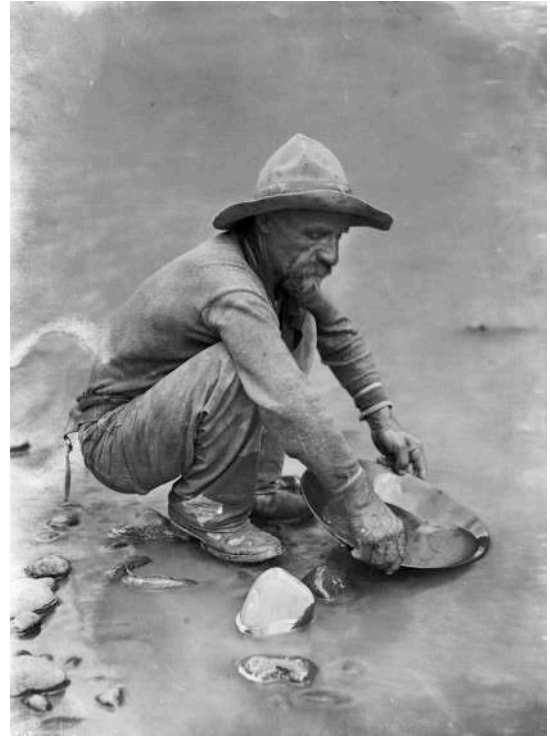
Au XIX^e siècle, de nombreuses personnes sont parties vers l'Ouest des États-Unis pour chercher de l'or. Cette période est appelée la **ruée vers l'or**.

Les chercheurs d'or étaient surtout des hommes, mais aussi parfois des familles entières. Ils utilisaient des pelles, des pioches et des tamis pour fouiller la terre et les rivières.

Ils vivaient souvent dans des camps faits de tentes ou de cabanes, dans des conditions très difficiles.

Beaucoup espéraient devenir riches, mais la plupart ne trouvaient que très peu d'or.

L'arrivée massive des chercheurs d'or a provoqué la création de nouvelles villes, mais aussi des conflits avec les Indiens et des dégâts sur la nature.



Les éclaireurs

Les **éclaireurs** sont des personnes qui aident les colons et l'armée pendant la conquête de l'Ouest. Ils connaissent très bien la nature, les chemins, les rivières et les montagnes. Leur rôle est de partir en avant pour repérer les dangers, trouver des passages sûrs et guider les convois de charriots. Certains éclaireurs sont d'anciens trappeurs ou des Amérindiens. Grâce à leurs connaissances, ils rendent les voyages moins dangereux.

Les trappeurs

Les trappeurs chassaient des animaux pour leur fourrure, très recherchée à l'époque.

Les trappeurs n'étaient pas des Indiens, mais le plus souvent des Européens ou des Américains. Cependant, ils vivaient souvent près des Indiens et apprenaient d'eux à survivre dans la nature. Ils passaient de longs mois seuls dans les forêts, les montagnes et près des rivières. Grâce à eux, de nouvelles régions ont été découvertes et mieux connues.



Le **shérif** est le responsable de la loi et de la sécurité dans une ville de l'Ouest américain. Il protège les habitants, empêche les vols et arrête les bandits. On le reconnaît souvent à son étoile. Le shérif joue un rôle très important pendant la conquête de l'Ouest, car il aide à maintenir l'ordre dans des villes qui grandissent rapidement.



Proposition d'activité : mettre en lien les photos documentaires, les photogrammes du film et les catégories de personnes pour mettre en évidence la réalité historique en toile de fond de la fiction.

Cliquez sur l'image ci-contre pour accéder à la fiche d'activité à imprimer en A3 pour les élèves. Travail en binôme.



Qui est Calamity Jane ?

La page 7 du dossier pédagogique de Gebeka Film est consacrée à Calamity Jane. Vous y trouverez également la proposition d'un atelier d'écriture « Vantards comme Martha Jane ».

« Ce qui nous intéresse dans le film, ce n'est pas d'être fidèle à la réalité - que l'on n'a jamais réussi à connaître, Calamity Jane n'ayant cessé de mentir sur sa vie - mais d'imaginer comment cet "esprit libre" s'est peu à peu construit, à force d'aventures et de rencontres. »

On peut retenir de ce personnage ce qui a intéressé Rémi Chayé, le réalisateur du film, à savoir une figure féminine forte, une personnalité haute en couleur, un esprit libre et indépendant qui n'hésite pas à se jouer des conventions de son époque. Pour incarner son rôle de pionnière de la conquête de l'Ouest, elle n'hésitera pas à s'habiller en homme.

Mais elle reprend aussi bien ses vêtements féminins à sa guise, contrôlant toujours l'image qu'elle donne d'elle-même.

5 — CALAMITY JANE, UNE LÉGENDE DE SON VIVANT

Les histoires du Far-West racontent un monde sauvage et hostile dominé par des hommes. Pourtant, une femme à part osait s'habiller comme eux pour vivre libre. C'est ce qu'a retenu la légende.

Vagabonde solitaire, amoureuse des grands espaces, Martha Jane a appris à monter à cheval très jeune. Mais elle était cantonnée à des métiers réservés aux femmes comme serveuse, lavandière, danseuse, infirmière ou nounou. Rêvant d'aventure, elle aurait commencé à s'habiller en homme en 1875 pour se joindre à une expédition destinée à trouver de l'or dans le Dakota.

Généreuse, elle n'avait peur ni des indiens, ni de la variole, se portant à plusieurs reprises au secours de malades. Un journaliste repère ce personnage hors normes et rapidement la presse en fait l'héroïne du Grand Ouest. Vantarde et devenue célèbre, Calamity Jane raconte ses aventures, réinventées constamment. De saloons en auberges, elle enchante les clients.

Vers 1896, elle a écrit son autobiographie en gommant certains traits de caractère comme son vocabulaire de charretier et sa tendance à abuser de l'alcool. Ce récit romancé la décrit comme une guerrière toujours prompte à voler au secours des opprimés. Elle a entretenu sa légende avec des brochures et des spectacles Western auxquels elle participait en véritable actrice. Cela lui permettait de récupérer un peu d'argent à une époque où elle vivait dans la misère.

Les nombreux films, livres, BD, exploitant le mythe de Calamity, laissent une part très modérée à la réalité historique. Rémi Chayé ne raconte pas plus la véritable enfance de Martha Jane mais « une enfance » telle qu'il l'a imaginée avec les scénaristes Sandra Tosello et Fabrice de Costil, à partir de rares éléments connus. On pourrait en imaginer d'autres.



ATELIER d'écriture Vantards comme Martha Jane

- 1 - Chaque enfant réfléchit à un événement de sa vie qu'il souhaite raconter. (Souvenir de vacances, de jeu avec les copains, d'événement familial, etc.)
- 2 - Il le note pour lui en quelques mots, au plus proche de la réalité.
- 3 - Tout en gardant des éléments du premier récit, il le réécrit en déformant, en exagérant des faits pour les rendre plus spectaculaires, « héroïques » :
 - Remplacer un des personnages et un des lieux réels par un personnage et un lieu imaginaire, extraordinaire. Un des copains de la fête d'anniversaire peut devenir un bandit ou un dragon. Ou la piscine au fond du jardin être décrite comme un lac immense et très profond...
 - Amplifier une action réalisée pour la rendre héroïque. Traverser la piscine à la nage peut devenir traverser la mer ou un grand lac, toujours à la nage bien sûr !
- 4 - L'enfant peut raconter sa nouvelle histoire devant le groupe. Aux autres de deviner ce qui est vrai et ce qui a été inventé ou amplifié. Trouver le bon équilibre dans l'exagération, si on veut impressionner l'auditoire avec une histoire qui pourrait rester crédible.



			
une pépète une pépète	un saloon un saloon	le shérif le shérif	appuyer sur la gâchette appuyer sur la gâchette
			
un saloon un saloon	Les black hills les black hills	dormir à la belle étoile dormir à la belle étoile	un hors-la-loi un hors-la-la



Ce podcast à écouter en classe raconte à hauteur d'enfant la vie de Calamity Jane. Il en explique également son surnom !

Selon le niveau de vos élèves, vous pouvez utiliser des supports visuels en flashcards en amont pour étayer le lexique et faciliter la compréhension des élèves . **Cliquez sur l'image ci-dessus pour télécharger le doc.**



**Cliquez ici
pour accéder
à d'autres
photos de
Calamity Jane**

Sur de nombreuses photos prises sur le vif, Martha Jane est en robe. Les photos qui restent dans la légende sont des photos posées pour les articles ou la biographie. Elle joue son propre rôle et répond aux attentes des spectateurs. Tout le monde veut la voir en cow boy. Montrer la série complète de ces photos aux élèves peut être le point de départ d'une discussion pour effleurer la complexité de ce personnage.

Pour en savoir plus et saisir la complexité de la personnalité de Calamity Jane, vous pouvez écouter ce podcast de France Inter en cliquant sur l'image ci-contre.



Vous pouvez également vous appuyer sur les documentaires présents sur le digipad et montrer le premier aux élèves mais je réserverais plutôt le second aux enseignants. *Cliquez sur les images pour accéder aux vidéos.*

LA LÉGENDE DE CALAMITY JANE

Ce documentaire concis (21 mn) se place entre la vie de Martha Cannary et la légende de Calamity Jane. Il met en lumière toutes les réserves qu'il faut avoir quand on parle des aventures de ce personnage. Il formule également des hypothèses sur l'origine de son surnom.

1. Le mystère de Martha Cannary (1:51)
- 2 la jeunesse de Martha (4:59)
3. Les mille vies de Calamity (9:43)
4. La gloire de calamity Jane (12:20)
5. La tournée, la famille, l'alcool et la fin(14:41)



DOCUMENTAIRE LA LÉGENDE DE CALAMITY JANE

Pour les enseignants :

Voilà le documentaire qu'a vu Rémi Chayé et qui lui a donné l'idée et l'envie de faire le film !

Il résonne avec le podcast de France Inter et donne à voir la vie difficile d'une femme complexe.



Toutes les ressources que l'on trouve sur Calamity Jane mettent en évidence le mystère et le flou persistant sur des éléments de sa vie. Son autobiographie et les articles à son sujet ont un objectif clair : faire vendre et donner envie. Elle-même exagère et grossit le trait quand elle se raconte. C'est l'objet du travail d'écriture proposé p 17.

Cette difficulté à connaître la vérité exacte sur sa vie vous permet de revenir sur le sous-titre « une enfance de Martha Jane ».

Proposition de référence par une collègue pendant la formation :

Une autre femme dont l'incroyable vie résonne avec le refus du carcan imposé à son époque à mettre en référence culturelle et historique : Alexandra David Neel



3. Iconographie du western et de la conquête de l'Ouest

La conquête de l'Ouest à peine achevée, elle devient un mythe fondateur pour les américains. Cowboys, indiens, bandits ou chercheurs d'or, révélés et fantasmés dans les spectacles de Calamity Jane ou de Buffalo Bill vers 1890, sont une grande source d'inspiration pour le cinéma. Le film d'animation de Calamity Jane reprend et respecte les codes du western.

Or, il est très loin d'être certain que l'imagerie de ce genre fasse partie des connaissances préalables des enfants. Ce genre de film n'est plus autant produit de nos jours. Toutefois, le questionnement partira tout de même des représentations initiales des élèves qui auront peut-être des choses à dire grâce à la télévision ou à Lucky Luke.

AFFICHES ET COMICS DE WESTERNS

L'idée est de nourrir les connaissances des élèves sur l'iconographie et les motifs du genre. Les documents ont été choisis pour pouvoir être le support d'une discussion autour de la place donnée aux femmes dans la représentation de ce monde de cow-boys. Celles qui sont en haut de l'affiche sont de la trempe de Calamity Jane et sont plutôt représentées comme des femmes fortes qui reprennent tous les codes vestimentaires et posturaux des hommes. Parfois, bien que le nom des actrices présente sur l'affiche nous montre que l'histoire se tisse aussi autour d'un personnage féminin d'importance, elles sont tout bonnement absentes de l'affiche. Seul l'affiche du film "les furies" préserve la représentation d'une féminité normée de l'époque. Dans Rio grande, on voit la femme dans son standard de représentation, la femme faible et fragile qui doit être protégée par les hommes.

Affiches de films et couverture de comics westerns



POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'HISTOIRE DES WESTERNS

La vidéo présente dans cette boîte peut vous servir à illustrer les codes du genre par des extraits mais c'est à vous de choisir ce que vous montrerez aux élèves. **Attention, elle n'est pas à diffuser dans son intégralité aux élèves. Une scène violente extraite du film "Soldat Bleu" est montrée à 4:47.**



Film à mettre en réseau pour nourrir l'iconographie en résonance avec la thématique du film de Calamity.

Dans la page 6 du [document de Gebeka Film](#) consacrée au western, des films que vous pouvez mettre en réseau vous sont proposés.

Un de ces films est « **Convoi de femmes** » qui donnera aux élèves l'occasion de retrouver des figures féminines fortes qui rappellent Martha Jane. Certaines savent tirer et conduire des chevaux. Tout comme Calamity, elles jurent et ne se laissent pas faire. Les autres apprendront pour pouvoir prendre la route de la conquête de l'Ouest.

On trouve le film sur le net, et si vous le souhaitez, vous pourrez le montrer en classe. Cependant, je vous propose de ne pas le regarder dans son intégralité mais de choisir de longs extraits qui permettent de comprendre l'histoire et de donner à voir une partie des dangers et des difficultés qu'il faut surmonter pendant la traversée.

Toute l'imagerie du western est là, mais pour une fois, le regard posé sur les femmes n'est pas condescendant.

Vous avez aussi la possibilité de montrer seulement une bande-annonce :



Découpage des longs extraits à montrer :



[Ce qui n'est pas montré dans les extraits sélectionnés : Les hommes ne veulent pas obéir à Buck et les femmes se retrouvent seules pour tout affronter.]

Du début à 00:26

Des hommes déjà partis s'installer à l'Ouest sur de nouvelles terres en suivant leur leader, Roy voudraient rencontrer des femmes pour se marier et fonder une famille. Mais il n'y en pas.

À Chicago, des femmes seules ou veuves souhaitent prendre un nouveau départ et trouver un mari. Être une femme seule n'est pas une chose facile à cette époque. Elles saisissent cette opportunité malgré le danger du convoi qui les attend.

Buck qui dirige le convoi, embauche des hommes pour l'accompagner.

Les femmes apprennent à tirer, à se défendre contre les attaques des indiens. Elles apprennent à se servir d'un fouet pour diriger les bêtes.

00:55 à 1:06:50

Se défendre contre les serpents, récupérer de l'eau, vivre en communauté, chasser pour se nourrir, gérer les mules et les chevaux,

De 1:12 à 1:16

Les conséquences d'une attaque d'indiens.

De 1:24:07 à 1:33:20

Les intempéries, les sables mouvants, la chaleur et la sécheresse, les accidents, l'affirmation des femmes

De 1:36:05 à la fin

Le courage, la force et l'affirmation des femmes.

Comment le cinéma réécrit-il l'histoire et crée le mythe ?

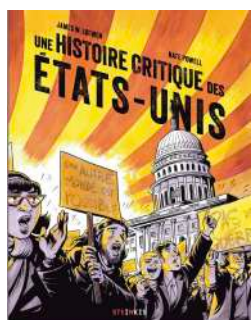
S'interroger sur la place laissée aux indiens dans les westerns américains permet de prendre du recul par rapport aux images. Les Etats-unis utilisent les images et les films comme une arme massive de propagande. Ils écrivent dans leur cinéma l'histoire édulcorée de l'expansion des Etats-Unis). L'indien a traditionnellement été présenté comme l'ennemi n°1 et les massacres de leurs tribus sont passés sous silence. Il a fallu du temps pour qu'Hollywood laisse entrer des vérités historiques sur la brutalité de cette colonisation dans les films. Pour illustrer ce propos, lancer éventuellement une discussion dans la classe vous pouvez montrer ces deux vidéos aux élèves :



Mais les westerns ne mentent pas que sur les indiens. Une historienne spécialiste de l'Amérique et du Far West revient sur les motifs traditionnels du western et les compare à la vérité historique.



Proposition d'un collègue pendant la formation pour aller plus loin (pour les enseignants) :



En 1995 l'historien James W. Loewen publie une analyse détaillée de dizaines de manuels scolaires d'Histoire. Son ouvrage *Lies my teachers told to* démontre l'idéologie nationaliste et suprémacisme qui infuse l'enseignement de l'Histoire dans les lycées américains jusqu'à nos jours. L'auteur de *Wake Up American* publie une version BD, seule traduction de l'essai en français à ce jour.

4. Le personnage de Martha Jane : vers l'égalité entre les filles et les garçons.

Ce que dit Rémi Chayé :

« Calamity est un personnage génial, elle représente ce que beaucoup appellent des garçons manqués mais que je préfère baptiser des filles réussies ! »

« c'était vraiment l'envie de lancer la conversation avec les enfants sur les stéréotypes de genre : est-ce qu'un garçon peut faire de la danse ? Est-ce qu'une fille peut faire du football ou s'habiller comme elle le veut ? Est-ce qu'il y a quelque chose à attendre d'un comportement spécifique en fonction du fait qu'on est une fille ou un garçon ? Et sur un plan peut-être plus adulte, je souhaitais pointer un droit à la brutalité pour les filles. »

Ce qu'aurait dit Martha Jane :

« MA CHÈRE JANEY,
DANS MES JEUNES ANNÉES, [...] LA FEMME N'AVAIT QUE DEUX
SOLUTIONS POUR SURVIVRE DANS L'OUEST : SE CASER OU ÊTRE
PROSTITUÉE. COMME JE NE PENCHAIS NI POUR L'UNE, NI POUR
L'AUTRE, JE DUS TROUVER MA PROPRE SOLUTION. JE VÉCUS DONC
COMME UN HOMME ! J'EUS MÊME PARFOIS L'IMPRESSION D'EN
DEVENIR UN. C'ÉTAIT UN PEU CASSE-PIED À LA LONGUE, MAIS CELA
ME DONNAIT UNE LIBERTÉ QUE PEU DE FEMMES CONNAISSAIENT. ».

LETTRES SUPPOSÉES DE MARTHA CANNARY
À SA FILLE PRÉSOMPTIVE JANEY, 1877-1902

Le film de Rémi Chayé inscrit son récit dans un contexte historique précis – l'Ouest américain de 1863 – mais il met en scène des mécanismes sociaux toujours reconnaissables aujourd'hui : assignation des rôles selon le sexe, contrôle des corps, disqualification de la parole des filles et naturalisation des inégalités. À travers le personnage de Martha Jane, le film ne se contente pas de raconter une enfance aventureuse ; il interroge frontalement ce que signifie **être une fille dans un monde qui réserve l'action, l'autorité et la liberté aux garçons**.

Le convoi de pionniers dans lequel évolue Martha Jane fonctionne comme une société miniature, régie par des règles implicites mais strictes. Les hommes décident, conduisent, protègent ; les femmes soignent, nourrissent, accompagnent, se taisent. Le film rend visibles ces normes non pas par de longs discours, mais par des situations concrètes, des refus répétés, des regards, des humiliations. Ce sont ces micro-violences ordinaires qui construisent l'inégalité.

Un monde d'interdits : ce que les filles "ne peuvent pas faire"

Très tôt, le film expose un principe fondamental : **la compétence ne suffit pas lorsqu'on est une fille**. Lorsque le père de Martha Jane est blessé et ne peut plus conduire le chariot, la logique voudrait que sa fille aînée, qui connaît le trajet et les chevaux, prenne le relais. Pourtant, le chef du convoi, Abraham, refuse catégoriquement cette possibilité. Il lui préfère Ethan, son fils, un garçon pourtant inexpérimenté. Cette scène fondatrice met en évidence une injustice structurante : l'accès aux responsabilités ne dépend pas de ce que l'on sait faire, mais de ce que l'on est censé être.



Support vidéo



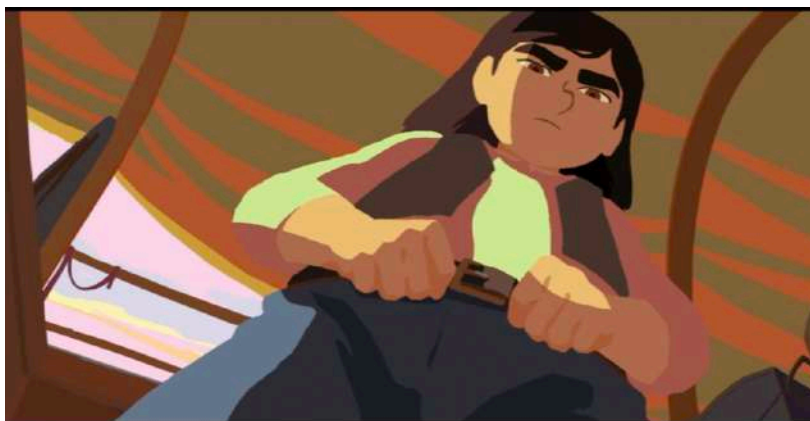
Support photographie

À partir de là, une série d'interdits se déploie, parfois explicitement formulés, parfois simplement imposés par le regard social. Martha Jane n'a pas le droit de monter à cheval librement, encore moins de manier le lasso ou de se former aux techniques réservées aux hommes. L'interdit se fait encore plus visible lorsqu'il touche au corps et à l'apparence. Le port du pantalon, pourtant justifié par la nécessité et le confort, devient un scandale. Ce vêtement, objet banal, se transforme en marqueur idéologique : il brouille les frontières visibles du genre et déclenche une réaction violente du groupe. De la même manière, lorsque Martha Jane se coupe les cheveux après une bagarre, ce geste d'autonomie est immédiatement perçu comme une provocation. Le film souligne ici combien le corps des filles est surveillé, corrigé, rappelé à l'ordre.

Enfin, l'interdit fondamental est celui de la liberté de mouvement et de parole. Une fille ne doit pas voyager seule, ni contester une décision, ni parler fort. Lorsque Martha Jane le fait, elle est qualifiée de "calamité" : ce mot résume la logique du film. Ce n'est pas l'acte en lui-même qui dérange, mais le fait qu'il soit accompli par une fille.



Support vidéo



Support photographie



Support vidéo



Support photogramme

Transgresser pour exister : une émancipation en actes

Face à ces interdits, Martha Jane ne se pose jamais en victime passive. Sa trajectoire est faite de résistances successives, parfois discrètes, parfois spectaculaires. Elle commence par acquérir des compétences : elle apprend à monter à cheval, à manier le lasso, à observer, à comprendre le monde qui l'entoure. Lorsqu'elle apprend, elle doit le faire **en cachette**, dans des espaces périphériques, loin du camp et des regards. Le film montre ainsi que, pour une fille, **apprendre est déjà une transgression**. Ces apprentissages sont filmés dans de grands espaces ouverts, souvent baignés de lumière, contrastant avec l'espace clos et normatif du camp. La mise en scène associe



Support vidéo



Support photogramme



Support vidéo



Support photogramme

La blessure de son père est l'élément déclencheur qui pousse Martha à réveiller en elle toute la volonté et la détermination qu'elle avait déjà mais qu'elle ne pouvait pas développer étant assignée à des rôles féminins.



Elle va apprendre :

- À conduire le charriot
- À faire du lasso
- à monter à cheval
- À faire du feu
- À chasser

Martha devient plus autonome jusqu'à arriver à se débrouiller seule dans la forêt.

Elle développe des savoirs qui seront utiles pour les autres : elle devient éclaireuse pour l'ensemble du convoi.

Enfin, tout ce qu'elle apprend la rend plus heureuse et plus épanouie. La scène de nuit à cheval le montre très bien.

À noter que Calamity ne renie pas ses compétences du passé. Elle rajoute simplement des cartes à son jeu : elle continue à prendre soin de ses frères et soeurs, et savoir coudre est bien pratique pour reprendre à sa taille le pantalon de son père.

Cette facette de sa personnalité rejoint la vraie Martha Jane.



La scène du sauvetage de la petite Vera, menacée par un serpent, est particulièrement révélatrice. Martha Jane utilise son lasso avec efficacité et sang-froid, prouvant qu'elle maîtrise des compétences vitales. Pourtant, cette réussite ne lui vaut pas une reconnaissance durable. Dans un premier temps, le film montre ainsi que **la preuve par l'action ne suffit pas à renverser un ordre social fondé sur le genre**. L'inégalité n'est pas rationnelle ; elle est structurelle.

Progressivement, la transgression devient plus visible. Le pantalon, les cheveux courts, la parole affirmée constituent autant de prises de risque. Martha agit pourtant par pragmatisme et non par provocation : les pantalons sont plus pratiques, ses cheveux l'ont rendue faible face à Ethan. La réaction du groupe est alors plus violente : Martha Jane est humiliée publiquement, traînée devant son père, accusée de déshonorer sa famille. Le film met en scène ce moment comme une véritable mise au pilori symbolique, soulignant la dimension collective du contrôle exercé sur les filles.

L'accusation de vol et l'enfermement qui s'ensuit marquent un tournant. À travers cette injustice manifeste, le film montre comment une société peut utiliser un prétexte pour neutraliser une figure dérangeante. L'évasion de Martha Jane n'est pas seulement un acte narratif : elle symbolise la nécessité, pour une fille, de sortir littéralement du cadre pour survivre.



Support vidéo



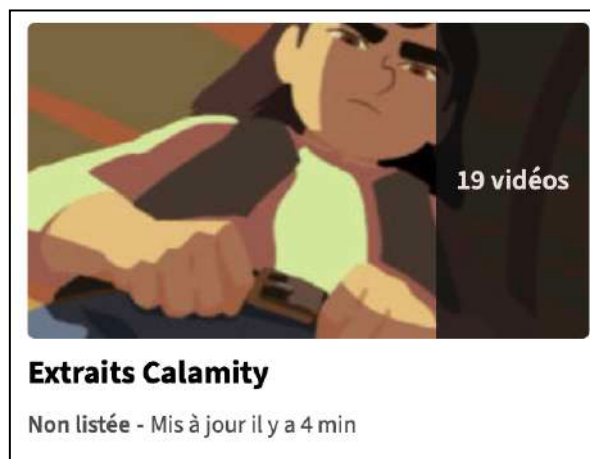
Support photogramme

Martha Jane reviendra dans le convoi par un acte d'héroïsme qui forcera les hommes à s'incliner. Elle pourra mettre toute son expertise au service de la protection du convoi ce qui lui permettra d'être reconnue et de prendre enfin la place qu'elle mérite. Sa persévérance et sa ténacité ont fini par payer. C'est également une belle leçon sur l'apprentissage et le dépassement de soi. La séquence de la vie en plein air avec Jonas la montre, elle aussi, déterminée à apprendre. Elle essuie de nombreux échecs avant d'atteindre la réussite.

Proposition d'activités : chercher à lister avec les élèves tout ce qu'ils ont compris du fonctionnement de la société de l'époque, ce que les filles n'ont pas le droit ou l'habitude de faire et expliquer comment Martha s'en affranchit.

Vous pourrez vous servir des vidéos de cette playlist pour illustrer ou lancer les discussions.

Vous pouvez également vous appuyer sur **des citations issues du film** pour faire réagir les enfants. Ils pourront chercher qui a prononcé ces phrases et raconter les scènes.



Les garçons	Les filles
<ul style="list-style-type: none"> - conduisent les chariots - montent à cheval - s'occuper et regroupent les bêtes - rattrapent les bêtes au lasso - ont des responsabilités / peuvent être chef du convoi - savent se battre - Peuvent devenir militaire 	<ul style="list-style-type: none"> - cousent - s'occupent des enfants - ramassent le bois et les bouses - font la lessive - font la cuisine - parlent amour et mariage
<ul style="list-style-type: none"> - portent des vêtements amples et pratiques, notamment le pantalon - ont les cheveux courts - peuvent porter des vêtements militaires (les vestes sont différentes en fonction du grade) 	<ul style="list-style-type: none"> - portent des robes longues qui entravent les mouvements - laissent leurs cheveux longs - Si elles sont de milieu modeste, la robe est simple. Le tablier sert pour les tâches du quotidien. - si elles sont plus aisés, les vêtements sont encore moins pratiques et contraignants (couches de jupons, corset, talons). Et pour montrer son prestige social, on peut accessoiriser la tenue avec des bijoux, un éventail, des rubans etc.



Support vidéo



Support photogramme

Révéler l'inégalité par le travestissement

Sur la route, Martha Jane se fait passer pour un garçon, "Markus". Ce choix n'est jamais présenté comme un jeu ou un reniement de son identité, mais comme une **stratégie de survie**. Le film est très clair : en étant perçue comme un garçon, elle obtient immédiatement ce qui lui était refusé en tant que fille – confiance, sécurité, autonomie, respect.

Cette partie du récit est essentielle pour une réflexion sur l'égalité filles-garçons. Elle permet de faire apparaître l'injustice par contraste : **ce n'est pas Martha Jane qui change, mais le regard des autres**. Le genre devient alors un langage social, un code à maîtriser pour circuler dans le monde. La rencontre avec Madame Moustache offre un contrepoint précieux. Figure féminine indépendante, elle reconnaît Martha Jane pour ce qu'elle est et ne lui impose aucun retour à la norme. Elle incarne la possibilité d'un autre modèle, d'une féminité non soumise, et montre que l'émancipation passe aussi par les alliances et les études.

C'est encore des travestissements successifs qui serviront de ruse pour que Martha parvienne à ses fins. Dans la dernière partie du film, Martha Jane infiltre un camp militaire en se déguisant en jeune fille élégante, avant d'endosser un uniforme de clairon.

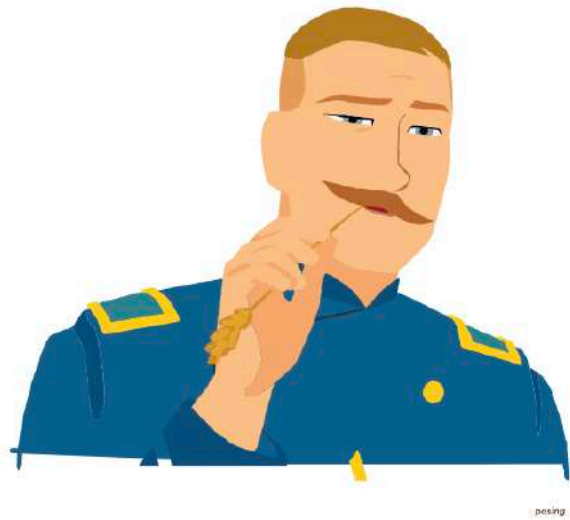
Cette succession de rôles souligne avec force que le genre fonctionne comme un costume social. La féminité attendue peut être jouée pour passer inaperçue ; la masculinité peut être empruntée pour agir. Le film ne nie pas les différences, mais il démontre que **les rôles sont construits, assignés, et donc transformables**. À travers le burlesque, la poursuite, la métamorphose des corps, le film fait vaciller l'ordre établi. Le rire n'est jamais dirigé contre Martha Jane, mais contre un système qui tente en vain de la contenir.



Proposition d'activité : Ré-évaluer la liste de qualificatifs de Martha Jane :

Si en visionnant la première séquence du film, les élèves ont établi une liste de mots et de caractéristiques pour la qualifier, on peut reprendre cette liste et se demander si celle-ci est toujours valable à la fin du film. On s'aperçoit facilement que Martha Jane a gardé son tempérament. Elle a gardé son fort caractère, son franc-parler voire sa grossièreté, son courage tout en ayant conservé sa bienveillance envers les membres de sa famille. En somme elle est restée égale à elle-même depuis le début.

C'est par le même procédé que le film pointe et dénonce les inégalités sociales. Le faux Samson est regardé autrement quand il endosse la tunique bleue de l'éclaireur. Dans sa vraie vie, il est traité comme un larbin.



Une référence culturelle en art contemporain sur cette problématique : Bayeté Ross Smith

Les représentations de l'autre ou des autres se réduisent à quelques formules simples et réductrices. Le sens commun attribue des caractéristiques physiques et comportementales qui se perpétuent sans être mises en cause. Les sociétés et les individus s'appuient sur le stéréotype pour réduire la réalité. Bayeté Ross Smith, artiste afro-américain, construit son œuvre sur la force et la constance des préjugés sur ce qu'on pourrait appeler le pré-vu. Dans des photographies mises en scène, des personnages, en fonction de leur attitude, de leur apparence et Et de leurs vêtements se trouvent dotés de différentes personnalités. Il nous est alors difficile de savoir réellement quelle est la vraie « nature » de ces individus. La société, particulièrement la société américaine, à réduire les personnes à un trait considéré comme significatif.



© Bayeté Ross Smith
Our Kind of People
2010-en cours
Part Seventeen: Michael Brady

La proposition de débat qui suit permet de travailler simultanément :

- l'égalité filles-garçons,
- l'esprit critique face aux apparences,
- la construction sociale des rôles,
- la distinction entre être et paraître.

Proposition d'activité : un débat en classe autour de la question : « L'habit fait-il le moine ? »

Voici quelques éléments pour structurer le débat :

1. Entrer dans l'expression « L'habit fait le moine » en particulier pour le cycle 2.

Il est important de désolidariser immédiatement le mot "moine" de la religion, afin de rester sur le sens figuré. Explication simple possible :

Un moine est quelqu'un qui porte souvent un habit particulier. Mais est-ce que le simple fait de porter cet habit suffit pour être vraiment un moine ?

Reformulations possibles : est-ce que les vêtements nous disent toujours qui est vraiment une personne ? Est-ce qu'on est quelqu'un juste à cause de ce qu'on porte ? Est-ce que les habits disent toujours la vérité ?

2. Chercher des exemples et contre-exemples dans le film.

Le film *Calamity* est particulièrement riche pour travailler cette expression, car plusieurs personnages sont jugés, acceptés ou rejetés uniquement à partir de leur apparence. Le personnage de Faux Samson est un contrepoint très important pour le débat.

- Il se présente comme un éclaireur courageux.
- Il porte les habits et adopte les gestes d'un homme important dans l'armée.
- En réalité, il est blanchisseur, et n'a pas les compétences qu'il prétend avoir.

Ici, l'habit sert à tromper volontairement.

3. Revenir sur les différents vêtements et « déguisements » qu'endosse Martha Jane pour montrer que les vêtements qu'elle porte changent le regard que les autres portent sur elle.

Ce que montre le film : Lorsque Martha Jane porte un pantalon et coupe ses cheveux, elle n'a pas changé de caractère, ni de compétences. Pourtant :

- elle est regardée différemment,
- elle est jugée,
- elle est considérée comme une "calamité".

L'habit devient un problème social, non pas parce qu'il est dangereux, mais parce qu'il ne correspond pas à ce qu'on attend d'une fille.

Questions de relance et d'étayage possibles

- Avant le pantalon, comment les adultes regardent Martha Jane ?
- Après, qu'est-ce qui change ?
- Est-ce que Martha Jane devient quelqu'un d'autre ?
- Si un garçon portait un pantalon, est-ce que ce serait un problème ?
- Qu'est-ce que cela dit de la place des filles dans ce monde ?

OUVERTURE POUR LA SUITE : Et aujourd'hui, comment cela se passe pour les filles ? Cf proposition issue du dossier pédagogique des Grignoux en p 33.

Pour aller un plus loin, voici quelques photos du vestiaire féminin du XIXème siècle, notamment ce que les femmes - surtout les femmes aisées - portaient sous les robes.



Chemise



Caleçon



Corset



Jupon



Cage crinoline



L'émancipation du personnage de Martha Jane sur le temps court du film renvoie à l'émancipation des femmes sur un temps historique plus long. Ce qui est montré de la société et de la place des femmes au début du XIX^{ème} siècle aux Etats-Unis dans le film, renvoie à la place des femmes dans le monde à contextualiser dans l'espace et le temps. Tous les pays n'en sont pas au même niveau et l'évolution de la condition des femmes n'a pas été la même partout.

Cette question peut être abordée à la fin du débat avec l'ouverture proposée. Passer du film à la vie réelle. Cela pourra être l'occasion avec les enfants d'évoquer l'évolution de la condition féminine en France aujourd'hui.

Pour examiner cette question, le dossier pédagogique des Grignoux vous propose 3 thèmes à développer. La classe pourrait être divisée en 3 groupes qui auront chacun un de ces thèmes à discuter.

La question des vêtements

Aujourd'hui, est-ce que la question des vêtements se pose toujours ? Si oui, dans quels termes ? Y a-t-il des situations où les vêtements posent un problème aux filles ? Et pour les garçons, comment est-ce que ça se passe ?

La question des activités

Aujourd'hui, est-ce qu'il y a des choses qu'on n'a pas le droit de faire quand on est une fille/un garçon ?

Est-ce qu'il y a des choses qu'on peut faire théoriquement, mais qui sont désapprouvées ?

Pensons par exemple aux sports, aux hobbies, aux jeux, aux pratiques artistiques ou culturelles mais aussi peut-être aux métiers qu'on aura envie d'exercer plus tard.

La question de l'espace

Aujourd'hui, est-ce que les filles et les garçons occupent l'espace de la même manière ? Dans la classe, par exemple. Ou dans la cour de récréation. Ou dans les transports en commun.

Des références culturelles et des supports



Extrait de 7min du court-métrage « Espace » d'Eléonor Gilbert sur la thématique de la répartition des filles et des garçons dans la cour de récréation.



Un film de Justine Gauthier dans lequel Lili, jeune fille dégourdie de 10 ans, s'est toujours baignée torse nu. Lorsque ses parents lui imposent le haut de bikini pour une sortie aux glissades d'eau, elle se révolte : pourquoi cacherait-elle son torse plat alors que ses amis, tous des garçons, n'ont pas à le faire ?

Ces peuvent vous permettre de relancer les débats sur la question de l'espace et du vêtement.

Vous trouverez ci-dessous des ressources qui peuvent vous servir de supports :

L'ÉGALITÉ FILLE GARÇON



CONTEXTE CULTUREL : LA PLACE DES FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ

Document à partir du cycle 2.



CONTEXTE CULTUREL : LA PLACE DES FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ

Document pour le cycle 3.



Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary est un film profondément politique au sens noble du terme. Il ne délivre pas un message simpliste sur l'égalité, mais invite à observer, analyser et questionner les mécanismes concrets de l'injustice. Il montre que grandir fille, dans ce monde comme dans d'autres, suppose souvent de **désobéir pour exister**.

Il permet d'aborder :

- la construction sociale des rôles féminins et masculins ;
- la question du corps et de l'apparence ;
- le lien entre liberté, apprentissage et transgression ;
- la différence entre égalité formelle et égalité réelle.

Questions de cinéma

1.Comment la mise en scène accompagne l'émancipation de Martha Jane ?

En grandissant et en s'émancipant Martha Jane apprend à s'éloigner de ce qu'on attend d'elle. Au sens figuré, comme au sens propre du terme. Cela est rendu par les choix de mise en scène du réalisateur. Vous pourrez noter que les grands espaces sont associés aux moments de liberté et que la contrainte sociale se fait sentir dans les espaces plus restreints comme celui du campement du convoi. Les autres filles de son âge sont cantonnées à des rôles mais aussi à des espaces restreints. Pour les tâches qu'elles ont à accomplir, elles restent toujours à proximité du convoi et n'ose pas s'aventurer plus loin.

Proposition d'activité : Mettre en image la singularité de Martha Jane par rapport à ses congénères et sa capacité à oser partir à l'aventure et élargir les horizons.

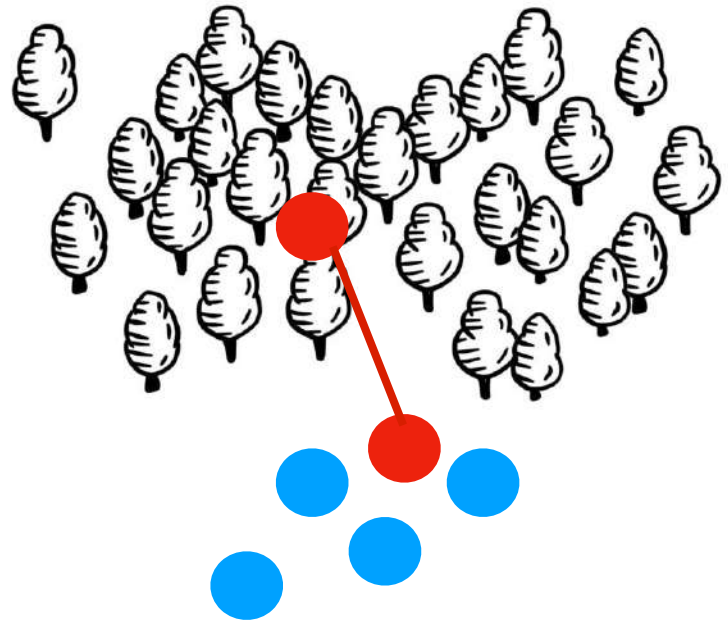
1. La scène « du ramassage du bois »



Vous retrouverez la suite de cette scène sur Nanouk dans l'Analyse de séquence.

Le dessin ci-dessous représente un plan vue d'en haut de la scène. Vous trouverez la version vierge en bas de la page.

Demandez aux élèves d'indiquer où se situent les jeunes filles (bleu) et Martha en rouge avec son déplacement.

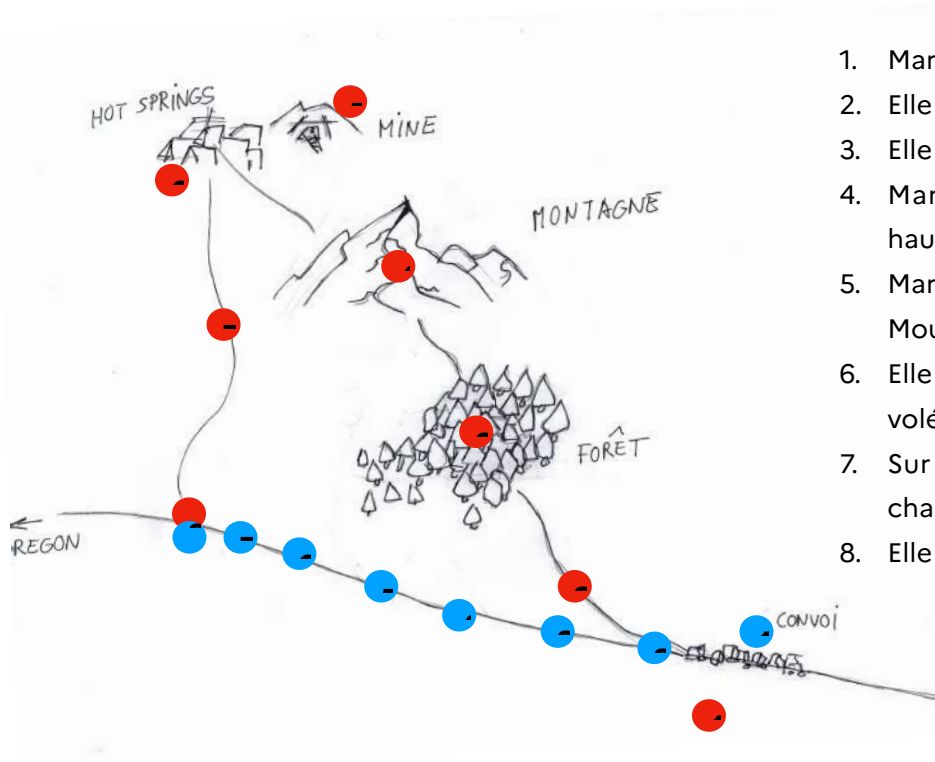


2. L'aventure de Martha Jane

Vous pouvez proposer de replacer l'ensemble du parcours et des aventures de la jeune fille jusqu'à Hot Springs, en replaçant sur la carte la liste des péripéties suivantes. Cette activité servira également de rappel de récit.

En parallèle, et pour chaque action, on peut replacer l'emplacement où se tiennent au même moment les autres jeunes filles et constater que celles-ci suivent le chemin du convoi :

1. Martha Jane apprend à monter à cheval
2. Elle réussit à s'échapper et part à l'aventure
3. Elle sauve Jonas des griffes de l'ours
4. Martha Jane et Jonas franchissent de hautes montagnes
5. Martha Jane trouve le filon d'or de Madame Moustache
6. Elle retrouve Samson et récupère les objets volés
7. Sur le chemin du retour, Martha Jane chasse et campe seule
8. Elle sauve Ethan de la noyade



Accéder à la fiche d'activité vierge :



2. Comment la mise en scène rend-elle compte du changement de regard posé sur Martha ?

Proposition d'activité

Nous vous proposons de faire visionner à nouveau aux élèves deux extraits, respectivement situés dans la première et la dernière partie du film et qui présentent la même action : Martha Jane fait tomber volontairement Ethan de la charrette où il est assis puis de cheval dans la boue.

Scène 1



Dans la scène 1, Martha Jane, encore habillée en robe et avec ses cheveux longs est assise avec Ethan sur le chariot qu'elle conduit. Les deux sont forcés à passer du temps ensemble alors qu'ils éprouvent visiblement de l'antipathie l'un envers l'autre. Ils se chamaillent et Martha Jane fait semblant d'être stupide pour le tourner en bourrique. Ethan passe de la surprise de voir Martha Jane arriver à conduire le chariot à la colère de se faire humilier par son père. Martha Jane, par vengeance, finit par pousser Ethan en prétextant lui apprendre « comment descendre en marche ». La scène se conclut par un regard noir et plein de colère d'Ethan.

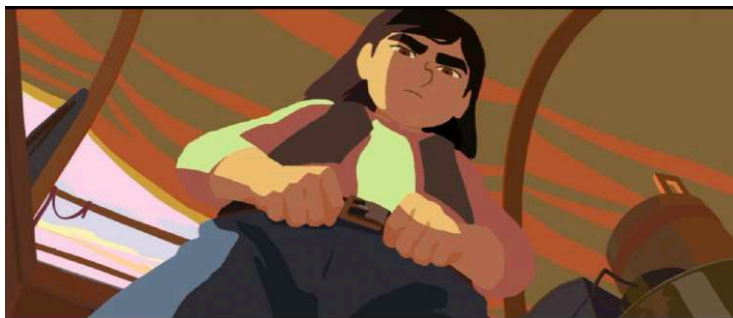
Scène 2



Dans la scène 2, Ethan rejoint à cheval Martha Jane qui éclaire le chemin du convoi. Cette fois, aucune animosité entre eux. Au contraire, il profite de ce moment pour lui rendre sa pierre porte-bonheur et pour s'excuser. De nouveau, elle va lui demander si il sait comment « descendre en marche », mais cette fois elle ne le pousse pas mais va s'approcher de lui en faisant mine de vouloir l'embrasser. De surprise, Ethan bascule en arrière, tombe de cheval et s'étale dans la boue. Martha Jane s'éloigne en prononçant « Et splash » en écho à la façon dont il s'était auparavant moqué de son père. La première réaction d'Ethan ressemble à de la colère, mais cette fois-ci se transforme en éclat de rire.

Le réalisateur montre en choisissant deux situations identiques que c'est bien la réaction des autres qui change et pas Martha. Elle a évolué, elle a changé physiquement, elle a pris en assurance, elle a acquis de nouvelles compétences mais sa personnalité est restée la même. Ce qui a changé profondément, c'est le regard que les autres portent sur elle. Désormais elle est acceptée, telle qu'elle est dans sa communauté de vie.

3. Dans quel but Rémi Chayé utilise-t-il la contre-plongée ? ?



Elle montre la détermination de Martha et rend visible la puissance immédiate que lui donne le pantalon.



Elle assoit l'autorité d'Abraham et fait sentir au spectateur que c'est bien lui qui décide.



Elle rend visible le mépris d'Ethan qui se croit supérieur à Martha.



Elle nous fait voir Martha à travers les yeux d'Elijah, avec admiration. C'est la plus grande, la plus forte, celle qui la protège.



Elle annonce le glissement de l'autorité. C'est Abraham qui regarde le faux Samson.

Proposition d'activité : donner les photogrammes aux enfants et leur demander d'y associer ce qu'il nous fait comprendre.
Sur fiche ou en collectif.

4. Sensibiliser les enfants à la fabrication du film

Vous pouvez poser une question toute simple pour prendre la mesure des représentations initiales des élèves sur ce sujet : **D'après-vous combien de temps a-t-il fallu pour faire ce film ?**

La fabrication du film en chiffres

La fabrication de Calamity a duré **5 ans**. La réalisation du film a eu lieu en France au studio 2 Minutes, le traitement de l'image a été fait au Danemark. Le film compte **51 personnages** et **44 animaux**. C'est environ **170 personnes** qui ont collaboré à ce film.

1 400 plans, 57 600 dessins, 12 images par seconde, 980 décors, jusqu'à **25 personnages simultanément à l'écran, 40 chariots** avec **70 objets par chariot**. L'ampleur du travail se révèle à peine face au tournis de ces chiffres.

Comment ?

Tout commence par une idée de l'histoire que l'on veut raconter. On écrit d'abord un texte court - un synopsis - puis on couche tous les détails de l'histoire sur papier en imaginant tous les personnages et leurs actions, séquence après séquence.

Dans un premier temps, les personnages et les décors sont dessinés au trait, mais celui-ci laisse finalement place aux seuls **aplats** de couleur, sans contours cernés de noir. Ce style graphique a pour objectif d'immerger les personnages dans les décors et donne une importance primordiale à la couleur. « Avec ce film, je vais beaucoup plus loin pour obtenir une force des lumières. Grâce aux pigments, j'ai beaucoup travaillé sur l'impression de profondeur, pour donner l'effet d'une dimension en relief et que le spectateur voie ce que l'on peut observer à l'extérieur. Dans une salle de cinéma, dans l'obscurité, l'œil réagit d'une certaine façon en regardant l'image... Ce qui fait que les couleurs deviennent lumière. Le cerveau fait son travail comme si on était dehors. Je n'ai pas adopté le style pictural pour la simple raison d'être "coloré", mais bien pour exprimer de la lumière. »

On pourra rapprocher le style pictural du film des œuvres des nabis, des fauvistes. Les créateurs se sont également inspirés des affiches publicitaires touristiques pour les voyages en train, publiées dans les années cinquante. La représentation de l'ouest n'est pas naturaliste mais tout autant expressionniste, intense et luxuriante.

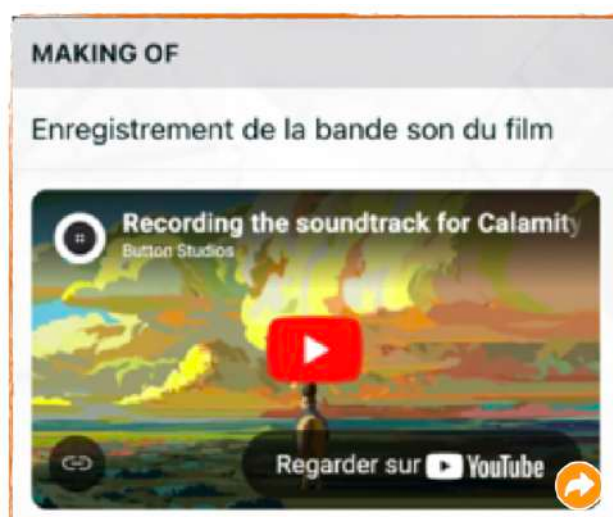
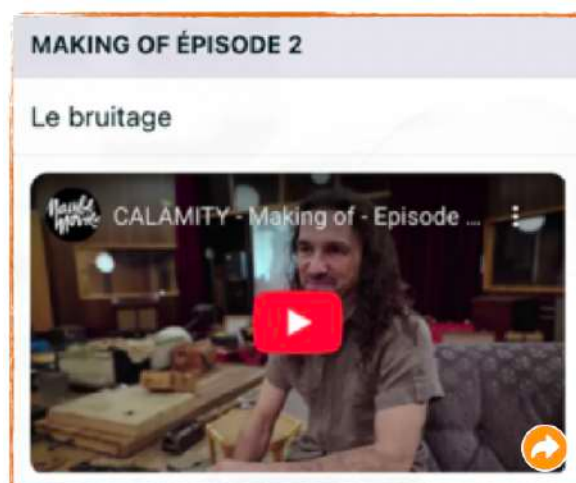
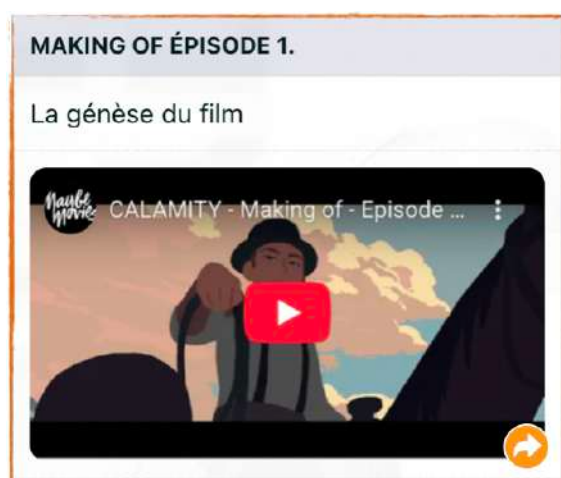
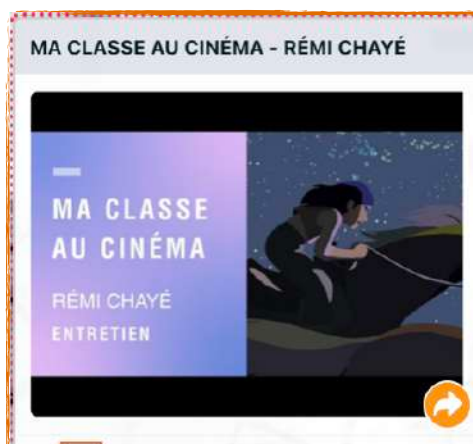
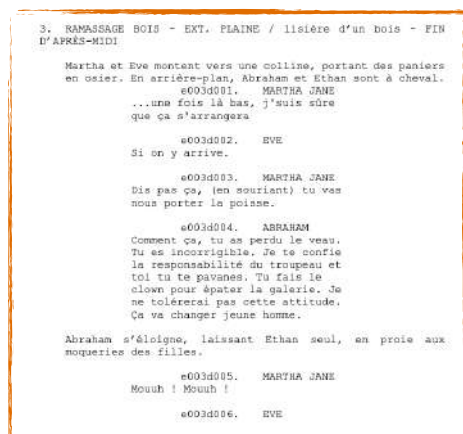
« Patrice Suau, le coloriste, a un style proche de l'école de Barbizon. Il peint de manière très classique, à l'huile et il travaille avec des pigments. Son idée était de juxtaposer des couleurs, telles un vert et un violet, qui vont créer une vibration un peu inconfortable, comme quand on est devant une lumière un peu forte et qu'on est obligé de fermer un peu les yeux. Il utilise tous ces trucs qu'il a ressentis comme coloriste travaillant sur le motif : c'est par exemple un nuage qui passe sur un rocher, tu as l'impression que le rocher est bleu et Patrice Suau, au lieu de teinter légèrement de bleu le rocher, il va chercher le bleu le plus fort possible, comme pourrait le faire un nabi, pour exprimer cette lumière-là. » Rémi Chayé

Ressources à votre disposition pour parler avec vos élèves de la fabrication du film

Un extrait du scénario disponible sur Nanouk dans les promenades pédagogiques :

Un entretien avec le réalisateur pour le dispositif « Ma classe au Cinéma ».

Une exposition virtuelle mise à disposition par Nanouk sur toutes les étapes du film.



Focus Musique

Rémi Chayé explique à quel point la musique est importante et donne son identité de western au film.

Une musique qui accompagne l'émancipation

La musique du film, composée par **Florencia Di Concilio**, occupe une place essentielle dans la construction du récit. Elle ne se contente pas d'illustrer les images : elle participe pleinement à la compréhension du personnage de Martha Jane et à la mise en tension des normes sociales que le film interroge. Loin d'un accompagnement spectaculaire ou démonstratif, la musique agit de manière sensible, progressive, parfois presque invisible, en dialogue étroit avec le parcours intérieur de l'héroïne.

Dès les premières séquences, la musique se distingue par sa **retenue**. Elle n'impose pas une émotion immédiate, mais accompagne le regard de Martha Jane, ses déplacements, ses hésitations et ses élans. Cette discrétion est un choix fort : le film évite les effets mélodramatiques pour privilégier une **musique du ressenti**, qui laisse de la place à l'interprétation du spectateur. Dans de nombreuses scènes, la musique semble naître du mouvement même du personnage : le pas du cheval, le souffle du vent, l'étendue des paysages. Elle épouse les grands espaces sans jamais les magnifier de manière héroïque. Ce choix est cohérent avec le propos du film : Martha Jane n'est pas une héroïne "au sens traditionnel", elle est une enfant en devenir, en construction.

On peut amener les élèves à se demander :

- Est-ce que la musique nous dit quoi penser ?
- Ou est-ce qu'elle nous aide à ressentir ce que vit Martha Jane ?

Proposition activité 1 :

Montrer l'extrait suivant en demandant aux élèves d'être attentif à ce que l'on entend.



La musique est-elle tout le temps présente ?
À quel moment apparaît-elle ?
Quel sentiment accompagne-t-elle ?
Est-elle très présente ?

Ce qu'il faut remarquer : La musique du film fonctionne souvent par **opposition** entre deux types de situations. Les scènes de contrainte sociale (le camp, les humiliations, les interdits), celles où Martha Jane est confrontée à l'autorité d'Abraham, au regard du groupe ou à la norme sociale, la musique est :

- très discrète, voire absente,
- composée de motifs courts,
- parfois légèrement tendue ou répétitive.

Ce quasi-silence musical renforce le poids de la parole des adultes et l'impression d'enfermement. Le spectateur est placé dans une position inconfortable, proche de celle de l'enfant : il n'y a pas de "refuge musical".

Les scènes qui élargissent le champ avec les espaces ouverts et laisse entrevoir de nouveaux horizons et le goût de la liberté sont accompagnés de musique.

Cet extrait est au début du film. Martha elle-même ne sait pas encore à quoi elle aspire. La musique est bien là, avec la nature, mais reste discrète.

Proposition activité 2 :

Montrer l'extrait suivant en demandant aux élèves d'être attentif à ce que l'on entend.



Extrait du film, Calamity au galop avec la musique originale, « *Becoming Calamity* »

Cette scène est la première grande expérience de liberté pour Martha Jane. Comment est la musique par rapport au premier extrait ?

Dans des espaces ouverts, la musique devient :

- plus ample,
- plus fluide,
- plus mélodique.

Elle accompagne alors le **désir de liberté**, sans jamais transformer ces moments en triomphes. La musique reste à hauteur d'enfant : elle suggère l'élan plus qu'elle ne célèbre la victoire.

Avec cet extrait, vous pouvez également travailler sur la relation image-musique. L'idée est passer les élèves à distinguer ce que raconte l'image, ce que suggère la musique, et ce que produit leur association. Pour cela, je mets à votre disposition le même extrait sans musique, la musique seule, puis le même extrait avec deux autres musiques différentes. Cela vous permettra de comparer comment la musique accompagne les sentiments de Martha Jane. Comment les enfants perçoivent-ils ces extraits avec une autre musique ? Le spectateur ressent-il la même chose ?



Calamity au galop - MUET



Au galop Calamity musique seule.



Calamity au galop - musique alternative 2



Calamity au galop - musique alternative 1

Proposition activité 3 :

Montrer l'extrait suivant en demandant aux élèves d'être attentif à ce que l'on entend.



Extrait musical à la fin du film.

Un élément particulièrement intéressant est la manière dont la musique **évolue avec Martha Jane**. Au début du film, les thèmes sont simples, parfois fragmentés, comme si la musique cherchait encore sa forme. À mesure que Martha Jane gagne en assurance, que son parcours se précise, la musique devient plus structurée, plus affirmée.

Cette évolution musicale accompagne :

- l'acquisition des compétences,
- la prise de décision,
- la capacité à agir seule.

Vous pourrez comparer cet extrait avec celui de l'activité 1. L'idée est de faire entendre aux enfants à quel point il est plus complexe, plus soutenu, plus structuré et comme le violon joue une mélodie virtuose. Une fois ces constats effectués, il faudra demander aux enfants quel lien ils peuvent établir avec le caractère de Martha Jane.

Proposition activité 4 :

Vous pouvez également, si vous le souhaitez vous attarder sur le style de musique blue grass et country : demander aux élèves s'ils reconnaissent des instruments avant de leur montrer les vidéos du making of ou bien de leur montrer celle ci-contre pour leur donner un autre exemple de ce style de musique.



LA MUSIQUE COUNTRY EN ANGLAIS



La chanson


Vous pourrez également refaire écouter la chanson du générique de fin qui vous permettra de revenir sur la vie et les talents de conteuse de Calamity Jane, en écho avec l'atelier d'écriture « vantards comme Calamity ».

Les couplets sont rapides, mais a minima les enfants pourront a minima reprendre le refrain tous en chœur.

PAROLES DE LA CHANSON "JE M'APPELLE CALAMITY JANE"

Je m'appelle Calamity
Musique : Florencia Di Concilio
Paroles : Romy Chavet

J'ai mangé des cailloux J'ai mordu la poussière J'ai les gnonn écorchés Mais je vis au grand air	J'ai coupé les moustaches d'un puma J'ai grandi dans un grand pensionnat J'ai gagné la lune au poker Et j'ai perdu en plongeant dans la rivière
Tu m'cherches tu m'trouves Mais je n'ai que passer Chercheur d'or ou chien errant Prends ton chapeau suis-moi	J'ai dansé avec un Cherokee J'ai épousé un soldat musicien J'ai chanté dans un grand opéra
J'ai attrapé des coups J'en ai eus en ragout Mon ch'val s'est pris les pieds Dans une toile d'araignée	Refrain : Calamity Jane (x2) On m'appelle Calamity Jane
On a tout dit sur moi Qu'est-ce qu'est vrai qu'est-ce qui est pas Moi-même je ne le sais pas	(Ad lib)
Refrain : Calamity Jane (x2) On m'appelle Calamity Jane	
J'ai dansé dans le feu Saute dans la rivière J'ai mes poches crevées Mais j'ai sous les étoiles	
J'ai dit tous mes secrets A l'oreille d'un coyote Quand mon père s'en rev'nu Je lui f'ai d'la puree	
J'ai monté la montagne Perdu tous mes amis J'ai pas dit à ma soeur Que j'a r'vaisai jamais	
On a tout dit sur moi Qu'est-ce qu'est vrai qu'est-ce qui est pas Moi-même je ne le sais pas	
Refrain : Calamity Jane (x2) On m'appelle Calamity Jane	
Des histoires j'en ai plein Mais celle-ci elle est vraie Et si elle te plaît pas Je peux changer la fin	




MAKING OF

L'enregistrement de la chanson finale.



KARAOKE CALAMITY JANE



La BO complète.

LA MUSIQUE DU FILM

Écouter les musiques du film.



En cliquant sur cette boîte, vous accédez à toutes les musiques du film.

5. Déterminer le genre cinématographique.

Déterminez les genres cinématographiques auquel appartient le film

Le film navigue entre plusieurs influences et genres cinématographiques différents. On peut essayer de les repérer en argumentant et en faisant référence à certaines scènes du film : certaines réponses sont évidemment justes, d'autres évidemment fausses. D'autres encore peuvent faire l'objet de débat.

Western :

Un film de western se déroule dans l'Ouest américain et illustre certains épisodes de la conquête de l'Ouest.

Drame :

Le film dramatique traite de façon sérieuse des sujets graves comme les conflits, la maladie, la pauvreté etc. Il fait ressentir des émotions comme la tristesse ou la compassion.

Comédie :

La comédie est basée sur l'humour. Le but du film comique est d'amuser les spectateurs.



Une scène plutôt burlesque à revoir.

Avec une référence évidente à Buster Keaton ! :



Film d'aventure :

Dans un film d'aventure, un héros ou une héroïne défend le bien contre le mal en traversant des épisodes dangereux ou risqués.

Film de science-fiction :

Le film de science-fiction vise à imaginer ce que pourrait être le futur et les univers inconnus (planètes éloignées, etc.)

Thriller :

Film à suspense mettant souvent en scène des criminels, des victimes, et des policiers qui mènent l'enquête.

Burlesque :

Dans un film burlesque, on rencontre des situations d'un comique extravagant et déroutant. Les gags visuels (tarte à la crème, chutes, poursuites...) s'enchaînent rapidement.

Proposition d'activité : après avoir lu les définitions, ne garder que celles qu'on peut associer au film et raconter une scène pouvant justifier cette influence. Il faudra pour cela que les élèves se rappellent des émotions ressenties en tant que spectateur. Par exemple, ils ont sûrement ri lors de la course-poursuite dans le camp des tunique bleues, ils ont eu peur quand Martha se retrouve dans le noir et qu'il n'y a plus personne au bout de la corde...

5. La représentation graphique des paysages

Si vous choisissez de faire une séance en arts plastique autour du film, c'est l'occasion de revenir sur la consigne donnée pendant la projection du film : « L'herbe est-elle toujours verte ? »



Le film se caractérise par un **style graphique épuré**, des **aplats de couleurs**, des **formes simplifiées** et des **paysages très lisibles**, où la couleur joue un rôle expressif essentiel. Les décors ne cherchent pas le réalisme : ils traduisent une ambiance, un espace, une sensation.

L'activité propose aux élèves de **représenter un paysage en utilisant peu de couleurs**, en jouant sur les contrastes et les aplats, à la manière du film.

Vous pouvez partir d'un de ces photogrammes pour qu'ils s'expriment sur le style et les couleurs du film. De nombreux autres extraits et photogrammes sont à votre disposition.

Dans la composition, vous pourrez dénombrer et nommer les différents plans de l'image.

Consigne possible : Représente un paysage large (plaine, désert, montagne, route...) en utilisant peu de couleurs, en quelques plans.

Les formes doivent être simples, sans détails inutiles. La couleur sert à montrer l'espace et l'ambiance, pas à tout expliquer.

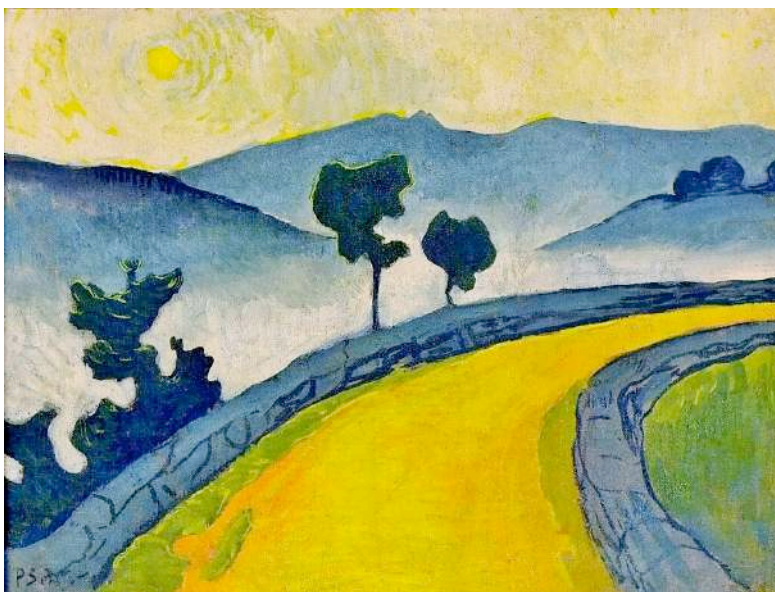
L'activité peut être fait à la gouache ou en collages.

Références culturelles possibles : Vous pourrez aller chercher des références culturelles chez les Nabis.

Par exemple :



PAUL SERUSIER
La rencontre dans le bosquet
sacré



PAUL SERUSIER
Chemin jaune